

dimanche, 24 mai 2015 11:07

Les aides des Emirats du Golfe Persique, artères de Daesh et du Front al-Nosra



IRIB- Les groupes terroristes dont Daesh et le Front al-Nosra ne pourront, à eux seuls, survivre, à condition qu'ils bénéficient des aides sans merci de certains pays. Et entre autres, ce sont les émirats du Golfe Persique qui contribuent au renforcement de ces groupes terroristes.

Selon l'agence de presse Tasnim, dans un article intitulé « les émirats du Golfe Persique soutiennent Daesh, sous prétexte de collecter des aides aux réfugiés », le site d'information « al-masalah » a écrit : « D'après les témoignages et des documents dont nous disposons, trois parties au Koweït sont impliquées dans la collecte d'aides aux réfugiés syriens, mais ces aides ne sont jamais arrivés aux défavorisés ». Selon les enquêtes réalisées par le parquet du Koweït sur la question du soutien financier au terrorisme, une grande partie d'aides populaires collectées au Koweït, sont envoyées aux terroristes de Daesh, au lieu d'être distribuées parmi les réfugiés syriens. D'autre part, les équipements militaires et financiers dont dispose Daesh, sont fournis par les monarchies du Golfe Persique et certaines associations caritatives dans les pays pétroliers. Selon les médias koweïtiens, après que l'instance sécuritaire générale du Koweït a examiné minutieusement les aides, les informations et les agissements aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Koweït, il a été révélé que trois parties procèdent au recueil des aides humanitaires aux réfugiés syriens, mais qu'elles n'arrivent jamais aux déplacés, mais qu'elles sont distribuées parmi les terroristes. Dans ce contexte, cinq personnes ont été arrêtées dont deux Koweïtiens, un Saoudien, un syrien et un Egyptien. Elles ont été, toutes, présentées aux instances judiciaires, mais de l'avis des sources bien informées, le nombre de personnes impliquées dans ces dossiers, est beaucoup plus que ça. Trois individus arrêtés sont, en effet, les chefs des individus qui ont un rôle dans la collecte d'aides populaires aux terroristes à l'étranger. Ils ont fait allusion à l'aval oral du ministère des Affaires sociales. Al-masalah a écrit que selon les sources koweïtiennes, le soutien aux terroristes n'est pas chose nouvelle, car en vertu de nombreux rapports, un grand nombre d'hommes d'affaires et de personnalités religieuses marchent, de façon organisée, dans le sens de l'appui aux terroristes en Irak et en Syrie et les dirigeants des pays littoraux du Golfe Persique notamment le Qatar et l'Arabie saoudite y ferment leurs yeux. En

2014, le ministère saoudien de l'Intérieur a avoué que la collecte des aides et de l'argent des Saoudiens, destinés à soutenir le terrorisme, s'étaient intensifiés. Et ce alors que le régime saoudien a saisi que ces groupes terroristes en Irak et en Syrie viseront aussi Riyad et que le régime saoudien n'en sera pas à l'abri. Ce média irakien a écrit que personne ne protestait contre le soutien des parties et des associations arabes aux groupes terroristes en Syrie dont le groupe terroriste de Daesh pour que ces aides suspectes réalisées via les réseaux sociaux, se transforment en une grande source de revenus des terroristes, en particulier en Syrie. En vue de faciliter l'acheminement de ces aides vers la Syrie, les donateurs les envoient au Koweït, transformé en meilleure zone de soutien aux terroristes. Les pays littoraux du golfe Persique ne font aucun cas des associations caritatives dont les pères fondateurs sont des Wahhabites. A titre d'exemple, en mars 2015, il a été mis au grand jour qu'une association islamique en Grande-Bretagne soutenait les terroristes, étant en relation avec le bourreau de Daesh, et qu'elle bénéficiait encore des aides financières du Qatar et de l'Arabie saoudite. Les Qataris alimentent de nombreux groupes extrémistes au Moyen-Orient dont les groupes takfiris en Syrie, les paramilitaires extrémistes en Libye, ainsi que les cheikhs, les hommes d'affaire et les politiciens irakiens anarchistes et partisans du démembrement de l'Irak. Cet émirat pétrolier du Golfe Persique est pointé d'un doigt accusateur pour son soutien au terrorisme en Irak, en Syrie et en Tunisie, dont le but est de s'arroger le droit de rester la première force d'influence régionale et de rivaliser avec les Saoudiens et d'autres pays voisins. « Tant que les autorités de Doha ne surveillent pas les associations caritatives ainsi que les organisations et les individus impliqués dans la collecte des aides aux parties étrangères, ces associations charitables se transformeront en une couverture légale pour le soutien aux terroristes », a ajouté al-Massalah. Le quotidien américain « New York Times » a levé un coin du voile, dans un rapport, de l'implication du Qatar dans le soutien aux groupes extrémistes en Syrie, via certaines personnalités et associations charitables qui acheminent ces aides populaires au Front al-Nosra en Syrie. En avril 2014, le ministre tunisien de l'Intérieur, a accusé le Qatar de soutien aux groupes terroristes en Tunisie et ce, après l'arrestation de 11 Tunisiens liés à une association caritative, accusés de blanchiment d'argent et d'appui financier au terrorisme en Tunisie. Après ces accusations, l'émir du Qatar a promulgué une loi visant à ordonner et arranger les activités des associations charitables dans ce pays. En vertu de cette loi, lesdites associations devront recevoir des permissions du gouvernement dans l'espoir de réduire les accusations formulées à l'encontre du Qatar. Mais à vrai dire, de tels actes n'ont que des visées apparentes ; car les Qataris soutiennent, avec force, les terroristes notamment ceux qui sont en Syrie.